

Analyse de l'activité des élèves et de la construction du genre au sein de classes non mixtes en éducation physique et sportive

Axe 1 du congrès : désigner, classer, ordonnancer les nouvelles problématiques éducatives

Résumé

« La mixité n'est pas un moyen sûr pour avancer vers l'égalité. La seule évidence de la mixité, c'est d'être un lieu, un espace, un seuil d'expérience et d'idéal » (Fraisie, 2004, p. 196). Face au maintien des inégalités entre les filles et les garçons au sein des établissements scolaires, l'école continue d'être « embarrassée par la mixité » (Dubet, 2010, p. 78). Critiquée en tant que principe pédagogique, la mixité est aujourd'hui une problématique éducative de plus en plus remise en question dans certains pays (e.g., Australie, Canada, Corée du Nord, Etats-Unis, Nouvelle-Zélande) où le nombre d'écoles et de classes non mixtes progresse d'année en année (Sherwin, 2015). En Europe, le retour de la séparation des sexes au sein des classes est également une perspective discutée et parfois envisagée (Calvo Charro, 2013 ; Garcia-Garcia & Donoso-Vasquez, 2015 ; Vouillot, 2010).

En cours d'éducation physique et sportive (EPS), le débat autour d'un enseignement mixte ou séparé occupe toujours une place importante, fréquemment débattue (Berg & Lahelma, 2010 ; Best, Pearson & Webb, 2010). Parce qu'on ne saurait « penser le corps sans son sexe, sans la sexualité » (Fraisie, 1996, p. 10), l'EPS est une discipline scolaire directement impliquée dans le processus de construction du genre et dans l'égalité entre les sexes. Historiquement vue comme une arène masculine, la mixité en EPS n'est pas sans poser certaines difficultés

« Penser les nouvelles problématiques éducatives dans une perspective internationale.
Recherches en éducation et recomposition des espaces scolaires et éducatifs »

Congrès OUIEP, Créteil : 16, 17 & 18 novembre 2016

aux enseignants (Fagrell, Larsson & Redelius, 2012). En contexte mixte, certaines études soulignent ainsi la présence « d'une loi des garçons » en EPS (Patinet-Bienaimé & Cogérino, 2011, p. 3) et d'une certaine « marginalisation des filles » (Wright, 1996).

Aujourd'hui, les études réalisées sur la non mixité en EPS (et à l'école d'une manière plus générale) restent limitées, notamment celles privilégiant une approche qualitative (Buchmann, DiPrete & McDaniel, 2008 ; Van Acker, Carreiro da Costa, De Bourdeaudhuij, Cardon & Haerens, 2010). Le développement de nouvelles recherches devrait ainsi permettre de dépasser certains préjugés qui peuvent accompagner les pratiques mixtes et non mixtes au sein de l'école (Duru-Bellat, 2012). Cette communication vise à présenter les résultats d'un travail de doctorat (en cours de réalisation) mené sur la construction du genre en EPS au sein de classes non mixtes. Basée sur une approche qualitative, cette recherche s'appuie notamment sur la théorie du « *doing gender* » qui définit le genre comme tout un « ensemble d'actes corporels, de gestes, de comportements et d'activités, réalisés en situation d'interaction et produisant de la différence sexuelle » (Vuille, Malbois, Roux, Messant & Pannatier, 2009, p. 7). Réalisé en Suisse Romande au sein d'établissements scolaires qui proposent une EPS non mixte, ce travail a été développé à partir d'une approche empirique couplant des moments d'observations en classes et des entretiens d'autoconfrontation menés avec certains élèves observés. Deux classes ont été suivies pendant six mois : une classe regroupant que des garçons en EPS et une autre classe de filles. Les adolescents observés et interrogés étaient tous scolarisés en secondaire 1 (collège) et avaient entre 13 et 15 ans. Le recueil de données s'est ainsi réalisé à partir des enregistrements audiovisuels des leçons (n = 30 heures), de notes ethnographiques et de différents entretiens d'autoconfrontation, individuels et / ou collectifs (n = 36) réalisés avec douze adolescents et adolescentes volontaires (6 garçons et 6 filles).

Alors que la question du genre à l'école est devenue à une échelle internationale un « thème central » (Rapport Eurydice, 2010, p. 3), les résultats présentés (en cours d'analyse) rendront ainsi compte des expériences vécues par les filles et les garçons au sein des classes séparées en EPS. A partir des observations « *in situ* » et des entretiens post-leçons réalisés, les discussions porteront sur ces différents « moments » ou « activités » qui font le genre et qui participent, en contexte non mixte, à la construction de la masculinité et de la féminité.

« Penser les nouvelles problématiques éducatives dans une perspective internationale.
Recherches en éducation et recomposition des espaces scolaires et éducatifs »

Congrès OUIEP, Créteil : 16, 17 & 18 novembre 2016